

ALMA SOLA

opéra numérique

Composition musicale - création logicielle
Dramaturgie - livret - mise en scène
Directeur musical
Artistes lyriques
Musiciens
Création lumières
Scénographie
Création costumes
Création images
Diffusion images temps réel

Alain Bonardi
Christine Zeppenfeld
Ignazio Terrasi
Caroline Chassany et Claire Maupetit
Gabriel Bianco (guitare) et Philippe Durand (cor)
Thierry Fratissier
Candice Moïse
Elsa Maurios
Julien Piedpremier
Nicolas Hoareau



Ce projet a bénéficié du soutien du CNC – Dicream (aide à la maquette),
de la SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédia)
du Cube (résidences et production).

Site web : <http://www.almasola.net>

Courriel : opera2001@wanadoo.fr

Contact production : **Alain Bonardi**
Tél : 06.82.23.38.61



TABLE DES MATIÈRES

Le Projet.....	3
L'Opéra Numérique.....	4
Le livret comme espace.....	4
Conception musicale.....	5
Une forme ouverte incarnée dans la scénographie.....	6
L'écran comme espace	7
L'espace sonore.....	8
L'équipe de création.....	9
Interventions autour d'Alma Sola.....	11
Les rendez-vous d'Alma Sola.....	12
Tarifs : Représentation, Performance.....	13



LE PROJET ALMA SOLA

Alma Sola est un opéra numérique pour 2 sopranos, cor, guitare et ordinateur reposant sur une forme ouverte fondée sur le dialogue entre le chanteur/acteur et l'ordinateur. Les nouvelles technologies, et plus particulièrement l'intelligence artificielle, permettent d'obtenir différentes formes de représentations ou d'interprétations.

Faust, personnage fondateur de la mythologie occidentale, cherche à tout comprendre et à tout éprouver par la puissance des ordinateurs. Il veut à la fois saisir « le mystère de ce monde » en le réduisant par la pensée à des structures de données informatiques, et en embrasser toutes les expériences possibles, « ne rien désirer, tout posséder », tout numériser. Notre Faust, ici féminin, pactise avec son double qui n'est autre que son Ombre, pour entamer ce voyage en lui-même au travers des représentations que lui renvoie l'ordinateur.

L'opéra numérique Alma Sola transporte le spectateur dans l'univers mental de Faust. Chaque représentation s'écrit au fil de l'inspiration des chanteuses et offre un voyage initiatique au cœur des sens piloté par l'émotion.

L'ordinateur a ici une double fonction : être un partenaire de jeu dialoguant avec l'interprète pour créer la forme de l'oeuvre et constituer un décor « numérique » support de la forme ouverte. Tous les éléments (textuels, musicaux, scénographiques, visuels) peuvent ainsi se combiner à l'infini et forger un nouvel opéra à chaque représentation.

UNE FORME OUVERTE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Dans l'Opéra, la notion de progression musicale et dramatique possède un rôle fondamental.

Alma Sola sort volontairement de cette conception traditionnelle par son organisation en forme ouverte.

Les machines et programmes informatiques, par leur puissance calculatoire, permettent de combiner à l'infini les éléments textuels, musicaux et visuels, et de forger un nouvel opéra à chaque représentation.

Plus de 35 ans après la création de l'opéra « ouvert » Votre Faust d'Henri Pousseur et Michel Butor, les nouvelles technologies peuvent donner un nouvel élan et un nouveau sens à la forme ouverte sur scène. Il s'agit de faire de chaque représentation d'Alma Sola une expérience unique, un parcours singulier, dans les espaces de la sensation, du désir et de la volonté.



LE LIVRET COMME ESPACE

Faust explore des univers thématiques : Amour, Pouvoir, Plaisir, Opulence, Connaissance. Ces univers sont divisés en blocs et organisés de façon non linéaire. La combinatoire fonctionne sur le principe du « zapping ».

25 blocs composent le livret et peuvent être articulés dans n'importe quel ordre.

Grâce aux modules d'intelligence artificielle, chaque représentation est un parcours singulier construit par Faust. L'ordinateur propose des continuations et des enchaînements possibles. La chanteuse se voit offrir le choix de suivre ou non chacune des propositions de la machine, qui au passage apprend quel schéma de forme ouverte elle crée chaque soir.

En théorie, le nombre d'opéras possibles dépasse largement le milliard.

CONCEPTION MUSICALE

L'opéra Alma Sola se fraye un chemin entre écriture traditionnelle et calcul musical sur ordinateur. Fondée sur une architecture modulaire, la conception musicale joue sur les registres opposés de la prescription et de l'imprévu. S'opposent la ductilité du matériau confié aux instrumentistes et la puissance combinatoire du matériau informatique.

Les blocs d'un même univers sont composés et programmés en variations les uns des autres.

L'œuvre est écrite pour deux chanteuses (Faust et son Ombre), guitare, cor et dispositif d'informatique musicale temps réel.

La représentation commence par le Lamento d'Arianna de Monteverdi, conçu pour une chanteuse solo, déjà « âme seule », et adapté à l'effectif d'Alma Sola.

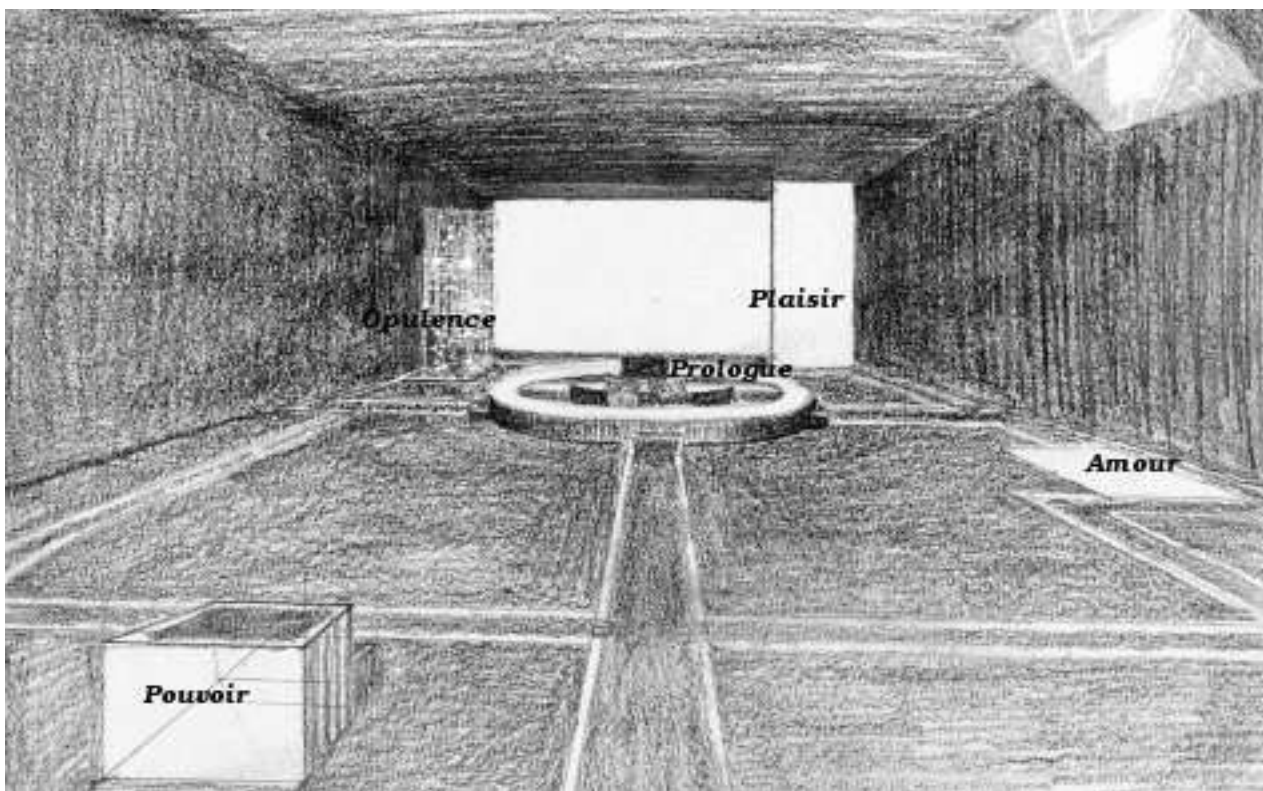
L'écriture de Monteverdi, qui laisse libres de nombreux paramètres de réalisation (effectif, instruments, tempi) propose un certain nombre de degrés d'ouverture s'accordant bien à l'esprit d'Alma Sola. Écriture baroque et écriture contemporaine de l'opéra se croisent, se renvoient l'une à l'autre dans les deux sens.



UNE FORME OUVERTE INCARNÉE DANS LA SCÉNOGRAPHIE

En écho à la forme ouverte d'Alma Sola, la scénographie se présente en modules éclatés qui offrent une modularité de l'espace en fonction de différents lieux scéniques possibles.

Le décor est celui de l'espace mental de Faust qui circule partout librement. Il part en quête, en exploration de chaque parcelle du lieu, le long de chemins, créant ainsi à chaque représentation un parcours singulier.



exemple de dispositif scénographique pour le Cube – schéma : Candice Moïse

Le plan se construit autour d'un espace central, lieu du prologue et du pacte pour Faust, lieu référent et lieu de la musique (avec les musiciens et le chef d'orchestre). Le chemin circulaire est celui de l'universalité, celui de la recherche, du cycle reconductible, et néanmoins ouvert sur toutes les directions, vers tous les possibles. À chaque univers correspond un espace singulier qui a sa propre position, sa matière, sa couleur et son orientation.

Un écran vidéo ouvre la scène, oriente l'espace et le révèle. Il est le lieu du point de vue subjectif, miroir de représentation mentale du personnage.



L'ÉCRAN COMME ESPACE

La scénographie est conçue comme une métaphore de l'univers mental du personnage de Faust. Sur l'écran, se projettent des images filmées entrelacées de prises de vue traitées en temps réel. Cet espace ouvre sur la projection des rêves, des phantasmes, des aspirations de cet être en recherche d'absolu.

L'ordinateur chargé des images traite, en temps réel, un ensemble de vidéos prédéfinies et organisées comme la musique et le texte selon le principe de variations. Les transformations et traitements appliqués à ces vidéos sont modulés par des informations provenant de la musique. À ces images s'ajoute un flux vidéo live provenant d'une caméra manipulée par l'Ombre de Faust. Elle crée et façonne ainsi l'image de Faust. Les projections vidéo, contrepoint ou contrechant, offrent une autre perspective.

L'image agit en miroir reflet d'une âme seule en recherche d'absolu, perception des pensées et des actions du personnage.



Photographies du spectacle : Philippe Monges



L'ESPACE SONORE

L'espace sonore dans lequel est immergé le spectateur est élaboré à partir des voix (2 sopranos), des instruments (guitare et cor) et des dispositifs électroniques pilotés par des logiciels spécialisés.

Ces derniers produisent soit des sons prédéfinis diffusés et/ou transformés en temps réel, soit des sons obtenus à partir des voix et des instruments (en utilisant des transformations comme l'harmonizer, le frequency shifter, le delay, etc).

La notion de mémoire a été plus particulièrement travaillée : à certains endroits, des échantillons de voix, de guitare ou de cor, sont prélevés, puis traités et réinjectés dans un autre univers.

L'ensemble de ces sons, acoustiques et électroniques, directs et diffusés est intégré dans un espace sonore prévu en quadriphonie, mais qui est modulable (de la stéréophonie à l'octophonie) en fonction du lieu.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Alain Bonardi se définit comme « opéra designer ». Parallèlement à des études d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique, il mène des études de composition musicale avec Emmanuel Nunes, Michel Philippot et Hacène Larbi et est lauréat du concours de composition d'Oslo en 1996. Ses réalisations en rapport avec l'art lyrique concernent aussi bien la composition musicale (opéra de chambre Du/Tri-plicata – bourse de l'association Beaumarchais), que la scénographie sur ordinateur (scénographie virtuelle de Norma de Bellini, production en 2001 avec des chanteurs de l'Opéra de Paris) ou encore l'association de l'intelligence artificielle au spectacle

vivant (apprentissage par réseau de neurones de la voix de la comédienne et génération d'images par système multi-agents) dans la pièce de théâtre La traversée de la nuit. Alain Bonardi est enseignant-chercheur à l'Université Paris 8.



Christine Zeppenfeld a signé plus d'une douzaine de mises en scène ainsi que le livret d'un conte musical jeune public.

Parallèlement à une formation théâtrale classique complétée aux ateliers du Bataclan et à la LIFI (Ligue d'Improvisation d'Ile de France) elle a suivi un cursus universitaire à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle travaillant sur la relation de l'acteur avec les technologies.

Elle a également contribué aux travaux du Laboratoire de Recherche sur les Arts du Spectacle du CNRS, dans le cadre du séminaire sur "Les relations de la scène aux images".

Sa dernière mise en scène La Traversée de la nuit de Geneviève de Gaulle Anthonioz créée au Centre des Arts d'Enghien-les-bains s'inscrit dans une conception de théâtre inter-média où les émotions des acteurs pilotent le dispositif scénique.



Ignazio Terrasi a fait ses études musicales de composition et de direction d'orchestre au Conservatoire de musique Giuseppe Verdi de Milan.

Depuis 1998, il collabore régulièrement comme assistant musical de James Conlon à l'Opéra National de Paris et au Metropolitan de New York, pour la production de Traviata, Tristan und Isolde, Parsifal, Falstaff, et Don Carlo à l'Opéra Bastille.

Depuis 1999, il est chef permanent de l'ensemble « G.P. Da Palestrina » et de « l'Orchestre Paris Classique ». Régulièrement invité à la Scala de Milan, il y dirige l'orchestre symphonique « Milano Classica ». Il vit depuis l'an 2000 à Paris où il remplit la fonction d'assistant permanent à l'Opéra National de Paris. Il a l'opportunité de travailler auprès des noms les plus importants du lyrique comme

Renée Fleming, Leo Nucci, Plácido Domingo, Angela Gheorghiu, Carol Vanness, Joseph Van Dam, Natalie Dessay, Karita Mattila. Pendant cette période il accroît son propre répertoire en travaillant aux productions de Nabucodonosor, Don Quichotte, L'enfant et les sortilèges, Kovanchina, Macbeth, Rusalka, Boris Gudunov, Der Rosenkavalier, Peter Grimes, Perelà l'homme de fumée (première mondiale commandée par l'Opéra de Paris), I vespri Siciliani, Salomé.



Caroline Chassany (soprano)

aborde sur scène les rôles de Fiordiligi dans *Così fan tutte* et d'Elvire dans *Don Juan* de Mozart, de la Chauve-Souris et de la Chouette dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, ainsi que Crobyle dans *Thaïs* de Massenet. Elle donne de nombreux récitals de lieder (Schumann, Brahms, Berg, Britten, Strauss, Webern) à l'Opéra de Besançon, au Théâtre des Bouffes-du-Nord à Paris, dans les festivals de l'Abbaye de Laprée, de la Turbale. Elle participe à de nombreux projets de création contemporaine : *Perelà*, *l'uomo di fumo*, de Dusapin, *l'Amour de loin* de Saariaho, *Elégies* de Fénelon, et collabore à plusieurs reprises avec l'Ensemble Intercontemporain (Berio, Kurtag, Stockhausen, Ligeti, Ferneyhough, etc.)



Claire Maupetit (soprano)

Après sa médaille d'or de chant et musique de chambre du CNR de Rennes, Claire Maupetit remporte plusieurs prix lors de concours lyriques nationaux. Lors de ses interventions solistes, elle aborde différents registres (de la musique contemporaine, de l'opéra, de l'opérette, de la musique sacrée, etc.) et travaille avec des personnalités du monde lyrique telles que Stephan Sanderling, Richard Cowan, Jorge Chaminé, Eduardo Chama. Par ailleurs, elle incarne des premiers rôles : Magda dans *Le Consul* de Menotti ou encore Béatrice dans *Bocaccio* de Franz von Suppé et des seconds rôles (Barberine, Clorinde, L'Esprit, Eva) pour lesquels elle reçoit un accueil chaleureux du public.



Gabriel Bianco (guitare)

Agé de 17 ans, il a déjà un parcours bien étoffé. Lauréat du 7ème concours international de guitare de Sernancelhe (Portugal) en septembre 2005, il a également remporté le concours Alberto Ponce de Fontainebleau dont il fut le plus jeune lauréat en février 2004. Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Chassain, il y est nommé premier en 2005 recevant le premier prix à l'unanimité avec les félicitations du CNR de Paris.

A l'âge de 11 ans, suite à un premier prix au concours de l'UFAM en supérieur, il enregistre pour la première saison de l'émission "Musicien en Herbe" diffusée sur la chaîne Mezzo. En 2002, durant toute une saison à "La Parole Buissonnière", spectacle poético-musical représenté à l'église Saint-Roch, mis en scène par Jean-

Pierre Nortel, il assure seul la répartition musicale. Il donne son premier récital en 2003.



Philippe Durand (cor)

Philippe Durand est corniste et professeur de cor dans plusieurs conservatoires de Paris et de la région parisienne. Il a participé à de nombreux concerts au sein de l'orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Opéra de Paris, l'Orchestre Padeloup, l'orchestre Lamoureux, et l'orchestre Colonne jouant sous la direction de Lorin Mazel, James Colon, Marek Janowski, Armin Jordan, John Nelson, Jeffrey Tate, Eliahu Inbal, et Emmanuel Krivine.

Sa discographie comprend *Quator de cor « Tetracor »* (1982), *Water music* et *Feux d'artifice* de Haendel, *Les concertos Brandebourgeois* de Bach (disque d'or au Japon, 1990), Anthony Girard : œuvres orchestrales (orchestre Bernard Calmel, 1997). Depuis 1990 il pratique le cor naturel et joue au sein des orchestres de La simphonie du Marais et Le capriccio français.



Julien Piedpremier (images)

Après une formation à l'école des Beaux-Arts, il poursuit une thèse sur le thème de l'espace sensible constitué des différents supports d'immersion de l'image tridimensionnelle. Générer l'émotion par la fusion scénique de l'image 3D et du son spatialisé est l'axe principal de son travail. Il étudie les mutations que le développement des outils numériques offerts à la vidéo pour la faire jaillir de son cadre, immergeant ainsi le spectateur en lui procurant des sensations presque palpables.

En 2003, aux côtés du réalisateur Jean Philippe Poirée-Ville, il conçoit les images 3D de l'installation Les Mondes lumières présentée dans le cadre d'une installation stéréoscopique à la fondation EDF (espace Electra).



Candice Moise (scénographie)

a suivi une formation en arts plastiques à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse et en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Diplômée en 1999, elle a conçu et réalisé depuis une vingtaine de scénographies pour le théâtre, privilégiant un répertoire de créations contemporaines (notamment avec les compagnies le coup de pied de vénus, la craie noire et Brocéliande) et de théâtre musical. Elle est également facteur de masques (cie Varsorio) et metteur en scène.



INTERVENTIONS AUTOUR D'ALMA SOLA

Alma Sola s'inscrit dans une dynamique de création qui mêle la tradition de l'opéra avec les outils informatiques. Les entrées pédagogiques offertes deviennent donc multiples.

L'objectif principal est de démystifier l'Opéra souvent synonyme d'art inaccessible et d'impliquer le public dans le processus de création d'un objet artistique complet et original. Sous forme d'ateliers, l'équipe artistique travaille en synergie avec l'équipe enseignante ou éducative à la création d'un projet de classe ou de groupe prédéfini selon des axes pédagogiques.

Ce projet fonctionne en modules qui peuvent être adaptés au nombre de participants, à leur âge, au temps imparti au projet, à l'espace et aux objectifs des différents partenaires.

Les modules peuvent être proposés ensembles ou séparément, regroupés sur une journée complète ou planifiés dans le temps. Ils sont conçus sur mesure pour chaque projet de classe ou de groupe.

Exemples de modules :

- L'écriture d'un livret d'opéra : jouer avec les mots en se donnant des contraintes est très formateur. Les participants écrivent le livret de leur opéra selon le principe de la forme ouverte dans le cadre d'un atelier de 2 demi-journées.
- Les mystères du son : créer un son, le reconnaître, le transformer. Jouer avec sa voix traitée en temps réel par l'ordinateur. Exprimer des mots, une émotion, un son avec sa voix comme instrument et l'ordinateur comme partenaire.
- L'image, miroir de l'autre, miroir du Moi : composer une image, se filmer, s'observer. Représenter sur un écran ses émotions grâce à une banque d'images qui s'articulent, se mêlent avec l'image filmée. Créer l'illusion d'un autre soi-même.
- La forme ouverte : grâce à des espaces matérialisés par des dalles dans lesquelles sont placés des capteurs, les protagonistes créent leur propre parcours en fonction de l'opéra écrit. L'ordinateur devient un partenaire intelligent qui apprend, suggère et indique les possibilités.



LES RENDEZ-VOUS D'ALMA SOLA

Saison 2006-2007

- Espace Paul Eluard, à Stains : février 2007. Une représentation d'Alma Sola suite à des ateliers scolaires et jeunes de septembre à novembre.

Saison 2005-2006

- Le Cube, Issy-les-Moulineaux (92), 16-18 octobre 2005 : 2 représentations d'Alma Sola. Soirée Conférence Côté Labo. Présentation du projet de recherche associé à Alma Sola : Assistant virtuel de performeur et de metteur en scène développé à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord.

Saison 2004-2005

Juin 2005

- Fête de la musique, Médiathèque de Meudon (92) : Journée d'ateliers destinée à des classes scolaires et au grand public (forme ouverte, transformation du son en temps réel, transformation de l'image en temps réel).

Janvier 2005

- Palais de Tokyo, Paris : 1 représentation d'Alma Sola dans le cadre du Festival Portées à l'Ecran.

Décembre 2004 :

- Stains (93) : Ateliers Alma Sola destinés au grand public et organisés à l'initiative de la municipalité.



TARIFS¹ : REPRÉSENTATION, PERFORMANCE

Représentation d'Alma Sola opéra forme ouverte

Opéra numérique pour 2 sopranos, cor, guitare et ordinateur.

Salle de spectacle équipée ou grand espace polyvalent pouvant être agencé avec grill.

Taille minimum de l'espace de jeu (suivant le type d'espace) :

- 1) Représentation avec dispositif frontal : 8m d'ouverture, 6m de profondeur, 4m de hauteur
- 2) Représentation en tri-frontal (public dans le dispositif) : mini 12 X 12 m

Tarif :

- 1 représentation : 5650 €
- 2 représentations : 5350 € chacune
- 3 représentations et plus : 5050 € chacune

Hors droits d'auteurs, location du matériel de vidéo projection, lumière et sonorisation, transports, hébergement et repas pour 7 personnes.

Montage : Trois services avec 2 techniciens du lieu. (2 services de montage un service de réglage)

Démontage : Un service

Performance

Une chanteuse, dispositif interactif, techniciens

Espace vide de 6 m sur 6 minimum avec un écran (cyclorama)

- 1 performance : 2490 € chacune
- 2 performances : 2250 € chacune
- 3 performances et plus : 2000 € chacune

Hors droits d'auteurs, location du matériel de vidéo projection, lumière et sonorisation, transports, hébergement et repas pour 4 personnes.

Montage : Un service avec un technicien du lieu. Démontage : Un service.

¹ Tous les prix sont donnés hors taxe, non compris la TVA de 5,5 %